

rée est surmontée d'un tympan simple. Une fenêtre ogivale ter-tiaire a été pratiquée au-dessus. A côté est un gros clocher à larges contreforts sans baies; il paraît dater du seizième siècle.

La nef a des fenêtres ogives trèsfées à deux et trois divisions. Le chœur, polygonal, est éclairé par des lancettes simples, et garni d'une corniche formée d'une série d'arcades à plein-cintre, inscrivant des contrecorbeaux, et portant sur de gros modillons.

Le transept nord est moderne; celui du sud a de petites fenêtres ogives simples.

Cet édifice est lambrissé. Sa façade appartient au style roman, le chœur à la fin de l'époque de transition, le clocher et la nef à la fin de la période ogivale.

Il existe de nombreux souterrains dans le village, notamment sous la rue de la montagne.

La commune a un presbytère et une école primaire.

Le cimetière qui tient à l'église est entouré de murs.

Il y a deux moulins à vent dans l'étendue du territoire.

La population est agricole. Certains habitans font commerce de fruits rouges, noix, pommes, légumes, etc., qu'ils vont acheter dans la vallée de Liancourt pour les revendre sur le marché d'Amiens.

Contenance: Terres labourables, 882 h. 74,55. — Jardins potagers, 6 h. 49,60. — Vergers, 0 h. 41,45. — Bois, 69 h. 75,95. — Fiches, 0 h. 23,30. — Propriétés bâties, 5 h. 21,80. — Routes et chemins, 15 h. 97,15. — Total : 980 hect. 83,80.

Distance de Breteuil, 1 myr. — De Clermont, 4 myr. 2 kil. — De Beauvais, 4 myr. 5 kil. — Marchés, Breteuil, Montdidier. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 508. — Nombre de maisons, 129. — Revenus communaux, 242 fr.

Rouvroy-les-Merle, *Rouvray*, *Rouveroy-les-Merle*, *Rouverel*, *Rouveroi*, *Rouwrel* (*Roboretum*, *Roureium*, *Rovereium*, *Roveroium*, *Romeroium*, *Rofredum*, *Rubridum*), à la limite nord entre Rocquencourt à l'est, Tartigny au sud, Breteuil, Paillart à l'ouest, Folleville, Quiry-le-sec (Somme) au nord.

Le territoire à périmètre irrégulièrement triangulaire, est traversé par le vallon qui porte le nom de la commune. Il est découvert, tourmenté, caillouteux sur les hauteurs, assez fertile dans les lieux où il est à-peu-près horizontal.

La vallée est arrosée par le rû de Rouvroy qui prend naissance au-dessus de Merle.

Le chef-lieu est formé de trois rues tortueuses sur le côté gauche du ruisseau; il touche à la limite et aux bois de Tartigny.

C'était dans l'origine une dépendance du vaste territoire de Breteuil avec une chapelle appartenant à l'abbaye. L'abbé Mathieu convertit ce bénéfice en cure l'an 1236.

La paroisse qui reconnaît saint Nicolas pour patron est comprise aujourd'hui dans la succursale de Tartigny.

Les deux communes qui avaient été réunies en 1825, ont recouvré leur existence municipale distincte par ordonnance royale du quinze septembre 1833.

L'abbaye vendit le vingt-trois août 1481 la terre à Charles Formé sieur d'Auzain, écuyer tranchant du roi et prévôt de Montdidier.

L'église est un petit édifice de construction moderne dont quelques parties sont de 1777; un clocheton couvert d'ardoises est posé sur la porte.

L'ancienne maladrerie de Rouvroy fut réunie à l'hôtel-dieu de Montdidier par arrêt du conseil du treize juillet 1695.

La ferme de Merle, située à droite de la vallée, est le reste d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Breteuil sous le vocable de saint Nicolas. On prétend qu'il y eut un établissement de templiers dont les religieux furent brûlés sur l'ordre spécial de Philippe-le-bel.

Le prieuré avait été fondé vers 1230 sous l'abbé Mathieu qui le fit fortifier, mais cette précaution n'empêcha pas sa destruction complète par les Bourguignons dans le quinzième siècle.

Le sol recèle beaucoup de ruines et de vestiges de constructions. La chapelle a été démolie. Ce bénéfice valait cinq cents livres.

Il y a quantité d'antiquités romaines sur une butte voisine nommée le mont-Catillon.

La commune n'a pas de propriétés.

La population est exclusivement agricole.

Contenance: Terres labourables, 357 h. 36,90. — Jardins d'agrément, 0 h. 82,70. — Prés, 14 h. 36,95. — Prés plantés, 1 h. 50,60. — Bois, 15 h. 92,90. — Vergers, 2 h. 29,15. — Jardins potagers, 4 h. 22. — Fiches, 0 h. 54,45. — Propriétés bâties, 2 h. 54,95. — Eaux, 0 h. 24,15. — Routes, places, etc., 7 h. 45,77. — Total : 407 hect. 10,50.

Distance de Breteuil, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. 1 kil. — De Beauvais, 4 myr. — Marché, Breteuil. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 111. — Nombre de maisons, 50. — Revenus communaux, 89 fr.

SERÉVILLERS, *Seresvillers*, *Servillier*, *Seriviller*, *Saresvillier*, *Sariviller*, *Sairaviler* en 1284 (*Sorsvillaris*), sur la limite nord entre Rocquencourt au nord-ouest, *Le Mesnil-Saint-Firmin* au sud-ouest,

Chepoix, Plainville au sud, Broyes à l'est, Villers-Tournelle (Somme) au nord-est.

Le territoire de cette petite commune présente une circonscription bizarre, car il s'étend depuis la vallée d'Evron jusqu'à la forêt de La Hérelle sur une ligne d'environ trois mille cinq cents mètres, tandis que la dimension transverse est moindre de deux tiers, et qu'il est tellement resserré vers son tiers inférieur que la section méridionale, celle qui dépend de la forêt, ne se rattache au reste que par un col de trois cents mètres au plus. Cette étendue est plane d'ailleurs, boisée au sud, fertile en céréales vers le nord. Le chef-lieu rapproché de la limite ouest figure une large rue courbée en demi-cercle.

Cette commune a été détachée par ordonnance royale du quinze septembre 1833, de celle du Mesnil-Saint-Firmin à laquelle on l'avait réuni en 1827.

La seigneurie qui appartenait à la maison de Gondi fut vendue en même temps que Paillart, c'est-à-dire en 1644 au marquis d'Hocquincourt.

Elle était possédée au quinzième siècle par Jean Desquennes ou des Caines, surnommé Carados, capitaine du dauphin, depuis Charles VII.

L'église après avoir été un vicariat de la cure de Broyes, fut érigée en église paroissiale, sous le titre de Saint-Martin et eut pour annexe la chapelle de Plainville.

Elle est comprise aujourd'hui dans la succursale de Rocquencourt.

Cet édifice isolé à l'extrémité sud-est du village, a un chœur polygonal à fenêtres ouvertes en lancettes simples, avec une corniche en corbeaux à masques profilés en consoles; il est soutenu par des contreforts étroits et appartient au style ogival primaire; ses voûtes sont chargées de grosses nervures subanguleuses retombant sur des colonnes esfilées à chapiteaux symétriques.

Le côté sud de la nef a de larges fenêtres géminées flamboyantes, tandis que le côté nord ne montre qu'une petite baie sans caractère. Le clocher placé à l'extrémité de la nef est un gros massif carré, dépourvu d'ornemens. Un transept muni d'un porte en accolade est du même temps que la partie ogivale de la nef, ainsi qu'un latéral à droite dont la voûte a des pendentifs.

La nef est lambrissée.

On attribue l'isolement de cette église à la destruction du village qui l'entourait autrefois et qui fut incendié en 1636 par les Espagnols.

La route de Rouen à La Capelle passe au sud du chef-lieu.
La seule propriété communale est une maison d'école.

Il y a un moulin à vent dans l'étendue du pays.

La population est agricole. Quelques habitans font des cordes de tille.

Contenance : Terres labourables, 260 h. 56,55. — Terres plantées, 6 h. 41,65. — Bois taillis, 0 h. 90,40. — Jardins, 7 h. 40,45. — Fiches, 0 h. 15,60. — Propriétés bâties, 2 h. 83,15 — Chemins, 7 h. 39,25. — Total : 285 hect. 47,05.

Distance de Breteuil, 1 myr. 1 kil. — De Clermont, 3 myr. 9 kil. — De Beauvais, 4 myr. 6 kil. — Marchés, Breteuil, Montdidier (Somme). — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 250. — Nombre de maisons, 59. — Revenus communaux, 107 fr.

TARTIGNY, Tarteigny, Tartegny, Tartigni, Tertegny en 1242, Terteigny, Tertegni, Tarteigni en 1285 (*Tertiniago, Tartiniagus, Tertiniacus*), entre Beauvoir au sud-ouest, Breteuil à l'ouest, Paillart au nord-ouest, Rouvroy au nord, Rocquencourt au nord-est, Le Mesnil-Saint-Firmin à l'est, Chepoix au sud-est.

Le territoire que traverse le vallon qui descend de Chepoix vers la rivière de Noye, présente une surface tourmentée, ravinée par les eaux atmosphériques, un sol aride sur les plateaux, assez fertile dans les souds; les bois sont divisés en trois bouquets placés sur les limites.

Le chef-lieu, à-peu-près central, comprend un château accompagné d'un parc, et quatre rues principales; il est assez bien bâti par suite d'incendies nombreux qui ont détruit les anciennes habitations.

Tartigny était dans l'origine, comme Rouvroy, une dépendance du territoire de Breteuil. L'abbé Mathieu convertit en paroisse, vers 1236, la chapelle qui existait déjà dans le pays.

La terre appartint au quatorzième siècle à la maison de Clermont-Nesle en même temps que Paillart, et elle vint en 1554 à Raoul de Clermont III écuyer du roi, deuxième fils de Raoul II dont le fils ainé conserva les autres seigneuries de la famille. Raoul III fonda dans le château une chapelle dont ses successeurs gardèrent la nomination.

La cure, sous l'invocation de saint Martin, est aujourd'hui une succursale de laquelle dépend la commune de Rouvroy.

Les deux communes ont été réunies depuis 1825 jusqu'au quinze septembre 1833, qu'une ordonnance royale a rétabli leur existence distincte.

Le chœur et les transepts de l'église appartiennent au temps de la renaissance; on voit une date de 1555 sur l'un des contreforts. Le portail, la nef et le clocher ont été reconstruits en 1833, selon la date inscrite au-dessus de la porte.